

DOSSIER DE PRESSE

Rentrée dans les lycées :

Adapter les locaux aux effectifs, aux formations et aux attentes des jeunes



© T. Crabot-Région Bretagne



Septembre 2025

La rentrée est un moment essentiel qui nous permet de rappeler l'engagement de la Région aux côtés des jeunes de Bretagne. Dans nos lycées, nous voulons offrir à chacun les meilleures conditions pour apprendre et s'épanouir : qualité du bâti, restauration, hébergement, mobilités adaptées. Je suis fier de nos équipes qui, par leur travail, nous placent 1^{er} self de France ! Parce que bien manger, bien se déplacer –avec, cette année, de nouvelles offres de transport-, c'est aussi bien apprendre et bien vivre ses années de lycée, décisives pour l'avenir.

Depuis quelques mois, nous savons qu'un défi nouveau s'ouvre devant nous : celui de la baisse démographique qui touche la Bretagne, comme la France et l'Europe. La Bretagne doit rester une région dynamique, où chaque jeune trouve sa place et se forme dans les meilleures conditions. Pour cela, nous agissons avec inventivité et agilité, en travaillant avec les élus et les acteurs locaux sur l'ensemble de notre territoire, en faisant évoluer nos espaces de formation et en accompagnant la réussite de toutes et tous. L'avenir se construit dans cette alliance entre la Région, les territoires et les habitants. Je souhaite à chacune et chacun une belle rentrée.



Loïc Chesnais-Girard, Président de la Région Bretagne

Rénovation des bâtiments, équipements adaptés aux nouvelles pratiques pédagogiques, transition écologique, qualité de vie et ouverture au monde, c'est tout cela qui guide notre action. Nous investissons là où se construit l'avenir.



Dans chaque établissement, nous voulons que les jeunes et les personnels disposent des meilleures conditions de vie et de travail. Cela passe aussi par une alimentation saine et locale : la Bretagne est aujourd'hui la première Région du "Bien Manger dans les lycées", avec des repas faits maison, de qualité, à base de produits fournis par les filières locales.

Cette année, nous continuerons aussi de soutenir les projets qui permettent aux lycéennes et lycéens de découvrir l'engagement collectif et la démocratie, à travers l'action publique.

Enfin, parce que la sobriété énergétique n'est pas un slogan mais une exigence, chaque chantier de rénovation est pensé pour réduire notre empreinte carbone et réaliser des économies d'énergie avec, à chaque fois, le souci de préserver la biodiversité. C'est cela, bâtir des lycées qui préparent l'avenir. A toutes et tous, une belle rentrée !

Isabelle Pellerin

Vice-présidente aux lycées et à la vie lycéenne



Déploiement de KorriGo services

Faciliter les accès au lycée et au self

À ce jour, La carte des déplacements KorriGo est utilisée dans 10 lycées, situés principalement dans l'agglomération rennaise. Elle a vocation à se déployer dans tous les établissements bretons pour sécuriser l'accès des élèves au lycée et au self.

Afin de faciliter la mise en service des cartes KorriGo au sein du système de gestion de chaque lycée, la Région a conçu un outil qui va être testé à la rentrée dans les lycées Pierre Mendès-France et René Descartes, à Rennes. Les élèves pourront, avec leur téléphone, scanner un QR Code et enregistrer les données indispensables au fonctionnement de leur carte.

D'autres lycées de Rennes Métropole accéderont à KorriGo services au cours de l'année scolaire. Son déploiement s'accélère dans la capitale bretonne où la quasi totalité des lycéens possèdent déjà une carte KorriGo pour leurs déplacements quotidiens.

Les 10 lycées dotés de KorriGo services

A Rennes, Coëtlogon, Bréquigny, Louis Guilloux, Jean Macé, Victor & Hélène Basch ; Simone Veil à Liffré, Jean Moulin à St-Brieuc ; Yves Thépot à Quimper ; Dupuy de Lôme à Brest, et Mona Ozouf, à Ploërmel.

>>>> Repères

116 lycées publics / 76 500 élèves

1 600 bâtiments / 1,9 million de m²

110 M€/an de travaux (200 chantiers en cours)

57 M€/an en fonctionnement, équipement matériel, projets éducatifs...

Une facture énergétique de 19,5 M€/an

9 millions de repas servis/an financés à 70% par la Région (coût pour les familles : 2,70 € à 4,70 € le repas)

Un marché restauration de 22 M€/an

85 internats/ 12 500 internes

2 400 agents à l'accueil, l'entretien & la restauration

Et pour les lycées privés : 65 M€ d'aides (investissement et fonctionnement)

Septembre 2025

Accueil, qualité de vie et réussite au lycée

Adapter les locaux aux effectifs, aux formations et aux attentes des jeunes

Propriétaire des 116 lycées publics, la Région met tout en œuvre pour que cette rentrée -et l'année qui suivra- se déroule au mieux. Mise en sécurité, rénovation, isolation, confort intérieur : les opérations immobilières (110 M€/an) vont se poursuivre tout comme le plan d'actions en faveur du bien-manger pour tous qui place la Bretagne en tête des Régions françaises (plus de 24% de produits bio au self). Si l'accueil des élèves dans un environnement propice aux études reste la priorité, la collectivité entreprend, parallèlement, d'adapter ses locaux à la baisse des effectifs lycéens qui s'annonce dans les 10 ans à venir. L'idée est d'ouvrir les portes à de nouveaux publics (étudiants des formations sanitaires) et de mutualiser des services (restauration, internat...) avec des établissements voisins. La situation de chaque établissement sera analysée, territoire par territoire, afin de garantir à tout élève, quel que soit son lieu de vie, un égal accès à la formation et, donc, à la réussite.

Livraison d'ampleur : un « nouveau » lycée à Douarnenez

La rentrée sera marquée par l'inauguration de travaux d'ampleur à la cité scolaire Jean-Marie-Le Bris de Douarnenez. Centre névralgique du lycée, le **nouveau bâtiment regroupe l'internat et la restauration - mutualisé avec le collège-** ainsi que les salles de classe du lycée, dont celles du **nouveau BTS audio visuel**. L'ensemble coche toutes les cases de la **performance environnementale** avec un **bâti compact, lumineux, économe en énergie et entouré d'espaces verts**.

Enfin, sur la parcelle libérée après démolition de l'ancien bâtiment du lycée, une réflexion s'engage pour **construire des logements** répondant aux besoins du territoire.

Baisse d'effectifs : chercher des solutions au cas par cas

En mars, la Région a voté un nouveau **schéma directeur immobilier des lycées** qui prend en compte les évolutions démographiques, identifie les établissements qui pourraient être fragilisés et préconise la recherche de solutions, territoire par territoire, en lien avec les acteurs locaux. En juillet, la Région a mis en place avec l'Académie un **comité de pilotage, Lycée 2040**, et des comités locaux suivront pour analyser chaque situation et envisager les optimisations possibles. Certains locaux, trop grands désormais, peuvent abriter des formations sanitaires comme c'est le cas au **lycée Beaumont de Redon** qui accueille à la rentrée un nouvel **IFSI (soins infirmiers)**. Autre piste : la mutualisation d'équipements financés récemment. Les **selfs, internats**, mais aussi les **gymnases et amphithéâtres** peuvent en effet s'ouvrir à d'autres publics, scolaires ou associatifs.

Ces rapprochements permettront d'**optimiser l'utilisation des équipements** des lycées tout en maintenant leur **attractivité** et la **qualité du service public**.

Le meilleur self de France avec 24% de bio dans l'assiette

Avec, au menu, **37,2% de produits labellisés** dont 24% en bio, le pari en faveur du bien-manger à la cantine est en passe d'être gagné. Recette de cette réussite : davantage d'**achats de produits locaux, frais et de saison**, cuisinés par des **équipes de restauration, formées et motivées**. Et ce n'est pas fini ! La centrale **Breizh Achats**, créée en 2024 avec les 4 départements, permet désormais aux lycées de **s'approvisionner, en quantité et dans la durée, en denrées de qualité**.

Projets Karta, budget participatif, éducation aux arts...

Face à l'urgence climatique, la Région lance à la rentrée la **2^e édition d'un budget participatif dédié aux lycéens**, autour de cet enjeu majeur qui mobilise les jeunes. Cet exercice démocratique permet aux élèves de voter en faveur de projets portés par leurs camarades. Plantation d'arbres, éco-pâturage, poulaillers, récupérateurs d'eau, éco-pédaliers... : les jeunes n'avaient pas manqué d'idées, lors de la 1^{re} édition, pour réduire l'empreinte carbone de leur lycée.

Plébiscité, **Karta Bretagne** continue d'accompagner **1 500 projets éducatifs par an**. L'éveil aux arts mobilise 50% de ces actions mais la Région souhaite aller plus loin en termes d'**EAC** (éducation artistique & culturelle), qu'elle considère comme un vecteur de cohésion sociale. Ainsi, des lycées expérimentent un **compagnonnage avec des artistes et structures locales** (cinéma, salle de concerts, festival...), l'enjeu étant que les jeunes s'approprient **un environnement culturel proche mais qui leur reste méconnu**.

Planning des visites de lycées, du 26 août au 3 octobre

en présence du Président de Région / en présence d'Isabelle Pellerin

Mardi 26 août, en Ille-et-Vilaine > **Redon** – Inauguration de l'IFSI au Lycée Beaumont

Mercredi 27 août, dans le Morbihan > **Lorient** – Lycée Dupuy de Lôme à l'occasion de la pré-rentrée

Mardi 9 septembre, en Ille-et-Vilaine > **Rennes** – Lycée Pierre Mendès-France et lycée Victor & Hélène Basch
(Isabelle Pellerin)

Vendredi 19 septembre, dans le Finistère > **Douarnenez** – Inauguration du lycée Jean-Marie Le Bris

Mardi 23 septembre, dans les Côtes d'Armor > **Loudéac** – Lycée Fulgence-Bienvenüe

Mardi 30 septembre, dans le Morbihan > **Pontivy** – Lycée professionnel du Blavet (Isabelle Pellerin)

Mardi 30 septembre, dans les Côtes d'Armor > **Rostrenen** – Lycée Rosa Parks

Vendredi 3 octobre, dans les Côtes d'Armor > **Quintin** – Lycée professionnel Jean-Monnet (Isabelle Pellerin)

Démographie : les effectifs lycéens vont diminuer entre 2026 et 2038

La Région souhaite ouvrir et adapter ses lycées en conséquence

Au regard des prévisions démographiques de l'INSEE, la population lycéenne bretonne va diminuer de 15 % d'ici à 2038 (-1 300 élèves/an). Si toute la Bretagne est concernée à l'exception de Rennes, l'impact sera d'ampleur variable d'un territoire à l'autre. Anticipant cette perspective, la Région a voté en mars un nouveau *Schéma directeur immobilier des lycées* qui préconise la concertation et la recherche de solutions, au cas par cas. Dans les mois à venir, le comité de pilotage *Lycée 2040*, associant Région, Académie et acteurs locaux, étudiera de près toutes les pistes d'optimisation possibles, l'objectif étant de maintenir un service public de qualité qui garantisse à chaque élève le meilleur accueil et la réussite, quel que soit son lieu de vie en Bretagne.

Au-delà de la formation des jeunes et de leur suivi, la Région est convaincue du **rôle-clé** que joue un lycée **dans le développement d'un territoire**, qui plus est rural. Toutes les hypothèses seront donc envisagées pour que les établissements peinent à recruter **ressources attractifs et dynamiques**.

Si la Région n'envisage pas de fermeture, il est nécessaire, tout en poursuivant les opérations de mise aux normes et de rénovation des lycées, de chercher à **optimiser certains locaux qui seront bientôt trop grands** pour le nombre de lycéens accueillis. L'objectif de la Région est d'ouvrir les portes à d'autres publics ou de mutualiser davantage certaines activités avec des lycées ou collèges voisins.

Accueillir d'autres publics en formation

Nombre d'établissements accueillent déjà des **apprentis et stagiaires en formation continue**. La collectivité peut y héberger d'autres activités de ce type, au premier rang desquelles les **formations sanitaires et sociales** dont elle a la charge. Illustration au lycée Beaumont de **Redon** : un **nouvel IFSI (soins infirmiers)** s'y installe qui accueillera dès la rentrée **une trentaine d'étudiants**. En janvier 2026, c'est l'**IFAS (aides-soignants)** de Plouézec qui rejoindra les locaux du **lycée Kerraoul à Paimpol**.

Mutualiser des activités, la restauration et l'internat

La volonté de la Région est aussi d'aller plus loin dans la mutualisation des équipements financés ces dernières années : salles de classe, ateliers, services de restauration, internats, espaces sportifs ou polyvalents... Les **gymnases et amphithéâtres**, récemment aménagés, ont ainsi été conçus pour être accessibles aux associations locales, le soir et le week-end.

Côté **hébergement**, la Région a pris les devants sur le campus brestois de **Kerichen** en regroupant, au sein d'un même bâtiment, les internats des **3 lycées La Pérouse, Vauban et Jules-Lesven**. Idem à Lorient pour les élèves internes des **lycées Marie Le Franc et Colbert**, logés dans un même ensemble immobilier.

Cette mutualisation peut se faire aussi en dehors des grandes villes.

Ainsi, à **Étel**, un self, en cours d'aménagement d'ici à fin 2026, puis un internat seront bientôt partagés entre le **lycée maritime Jacques-de-Thézac** et le **lycée professionnel Emile-James**.

Compte-tenu des coûts de fonctionnement des lycées, notamment sur le plan énergétique, ces rapprochements permettront à la Région de **valoriser son patrimoine, sans rien sacrifier à la qualité de son service public**.

Un maillage territorial à préserver

La Région est aussi attachée au maillage territorial constitué par le réseau des 116 établissements publics. Et pour offrir à chacun des **76 500 lycéens** une égalité d'accès à la formation et les mêmes chances de réussite, le lycée doit rester **un lieu de proximité**.

Le chantier qui s'ouvre avec l'Académie et les acteurs locaux sera donc l'occasion d'apporter une **attention particulière aux lycées isolés** sur un territoire car ils ne peuvent être considérés de la même manière qu'un site inséré dans un milieu urbain dense, voisin d'autres établissements.

Enrichir l'offre de formation des lycées

L'ouverture de formations est un moyen pour les lycées de **rester attractifs auprès des jeunes et de leurs familles**.

Compétente en la matière, la Région décide chaque année de la carte des formations professionnelles qui sera mise en œuvre à la rentrée suivante. Selon les demandes des lycées et les besoins des entreprises bretonnes, le choix est fait **d'ouvrir, d'ajuster ou de fermer des sections**, en accord avec l'académie. Pour 2025-26, les ouvertures de formation témoignent de la vitalité de **filières en attente de personnels qualifiés**. À titre d'exemple :

- **BTS audiovisuel** au lycée J-Marie Le Bris (Douarnenez)
- **Bac pro cybersécurité, informatique & réseaux** au lycée Jean-Guéhenno (Fougères), en lien avec **Safran**
- **Bac pro chaudronnerie** au lycée Mendès-France (Rennes)
- **Classe prépa ingénieur** au lycée Yves-Thépot (Quimper) en lien avec le cluster énergie et l'**INP** (école d'ingénieurs).
- **Et aussi** : hausse des effectifs du **BTS cybersécurité** au lycée Vauban (Brest), en lien avec la **Marine nationale**.

Bien-manger au self : plus de 24 % de produits bio dans les assiettes !

Et si on mangeait mieux au lycée qu'à la maison ou au resto...

Dans les selfs des lycées publics bretons, le pari, lancé il y a 5 ans sur le bien-manger à la cantine, est en passe d'être gagné. Avec, dans les assiettes, 37,2% de produits sous label dont 24,1% en bio, les résultats sont là, grâce au plan d'actions régional mené tambour battant auprès des équipes de restauration. Et ce n'est pas fini ! La création de la centrale *Breizh Achats*, avec les 4 départements, marque une nouvelle étape dans cette volonté de bien nourrir les jeunes et de les former au goût. En mutualisant les approvisionnements, les collectivités proposent aux 209 collèges et 116 lycées publics d'élargir leurs choix et d'accéder, en quantité et toute l'année, à des denrées de qualité fournies par les producteurs locaux.

Malgré l'inflation récente et une hausse de 5% des tarifs de restauration cette année (de 2,70 € à 4,80€ le repas), la Région maintient ses efforts : elle continue de prendre en charge **70% du coût des 9 millions de repas servis chaque année** dans les lycées.

Premiers marchés pour la centrale Breizh Achats

En 2025, grâce aux premiers appels d'offre de *Breizh Achats* (**viandes et charcuteries**), les lycées ont pu s'approvisionner auprès de producteurs locaux ayant répondu aux cahiers des charges en termes de **qualité, quantité et régularité**. D'autres appels d'offres, « épicerie » et « **beurre, œufs, fromage** » seront lancés en 2026 pour une durée de 3 ans.

Les achats alimentaires dans les 116 lycées s'élevant à **22 M€/an**, ces marchés représentent d'**importants débouchés pour les producteurs des filières locales**.

Au menu, du poisson frais, pêché sur les côtes bretonnes

Côté mer, la Région a lancé en 2024 une expérimentation pour que soit proposé, à table, **davantage de poisson frais pêché localement**. L'objectif est d'acheter **70% des produits de la mer** auprès des mareyeurs bretons et d'en **cuisiner 3 fois par semaine** pour (re)donner aux jeunes le goût de l'océan.

Après le **Sud Finistère** (6 criées) et les **10 lycées de Cornouaille**, l'initiative s'étend aux **29 établissements du Morbihan et du Centre Bretagne**.

Du Guilvinec à Lorient, les mareyeurs, après avoir échangé avec les cuisiniers sur les espèces et quantités recherchées, se félicitent de cette action qui leur apporte un **marché non négligeable dans la période**.

Quels produits de la mer cuisiner au lycée ?

La Région a identifié les espèces locales débarquées en Bretagne dont les prix sont accessibles en restauration collective : **cardine, églefin, julienne, merlan, merlu, moules, raie, roussette, tacaud...** sans oublier la **truite d'élevage**, produite surtout dans le Finistère, qui remplace avantageusement le saumon.

Des équipes de restauration sensibilisées et motivées

Parallèlement à cette politique d'achats, la Région incite ses équipes à cuisiner « maison » des produits de saison. Chefs et agents bénéficient chaque année de **formations**, sur l'alimentation des jeunes, la cuisine **végétarienne**... Tous jouent un **rôle éducatif pendant le service** en adaptant les portions aux appétits et en luttant, avec les jeunes, contre le **gaspillage**.

Un self participatif au lycée Jean-Moulin de St-Brieuc

Le lycée briochin est le **premier établissement breton** à adopter ce type de self. En lieu et place d'une ligne unique, intégrant toutes les étapes du repas, le self participatif est tout simplement aménagé, **depuis l'hiver dernier**, avec des îlots spécifiques dédiés aux entrées et aux plats.

Après avoir récupéré plateau, couverts, verre et dessert, les élèves s'installent à table, vont chercher leur entrée puis leur plat en utilisant **une seule et même assiette**. L'intérêt est de **réduire l'attente**, d'éviter les plateaux surchargés et de **passer plus de temps à table**. Les usagers peuvent se resservir et goûter de nouvelles saveurs en petites quantités, ce qui, in fine, **réduit les déchets**.

Les équipes de restauration apprécient aussi d'avoir moins de **vaisselle** à manipuler et laver. Un gain de temps qu'ils mettent à profit pour créer du lien avec les élèves. Enfin, les économies réalisées en termes de denrées non consommées peuvent se reporter sur l'achat de produits locaux.

D'autres lycées vont adopter ce principe dès cette année.

Tous les 2 ans, le **Défi des chefs**, dédié aux cuisiniers des lycées, met en valeur leur métier et savoir-faire. En juin dernier, ce sont les chef et second du **lycée Chateaubriand à Rennes** (3 400 repas/jour) qui ont remporté la **3^e édition de ce concours**.

Les mêmes avaient décroché, en mars, le **label Établissement Bio Engagé (+22% de produits bio)**, comme 17 autres lycées bretons à ce jour. L'exigence est bien au rendez-vous : certains ont déjà franchi la barre des **30% en bio**, tandis que **23 autres** seront **labellisés EBE en 2025/26**. Ces excellents résultats placent la Bretagne **en tête des Régions françaises pour la qualité des produits servis aux lycéens**.



© E. Pain

Des projets pédagogiques autour du climat et de la culture

2^e budget participatif, projets Karta, éveil aux arts, CRJ...

La Région n'a pas l'obligation de financer des projets pédagogiques dans les lycées mais elle a choisi de poursuivre son action « éducative », très appréciée du corps enseignant et des élèves. Plusieurs dispositifs existent aujourd'hui. Tous tendent, hors programme scolaire, à ouvrir les jeunes au monde qui les entoure, à leur faire découvrir des univers méconnus et à leur donner envie de s'engager. Si les enjeux climatiques mobilisent, la Région encourage aussi, tout particulièrement, les initiatives qui éveillent aux arts et à la culture.

La Région a dressé un **bilan positif du premier budget participatif lycéen**, expérimenté en **2024 et 2025** dans **9 établissements**. Sur le même modèle que celui déployé par les collectivités, il s'agissait de mettre en œuvre cet exercice démocratique dans un lycée, autour de la **thématique du climat**.

Plantation d'arbres, éco-pâturage, poulaillers, récupérateurs d'eau, éco-pédaliers... : les lycéens n'ont pas manqué d'idées pour verdir leur cadre de vie et alléger leur bilan carbone. Cette première édition a permis de financer **41 projets** (20 000 € maximum/lycée) initiés par des jeunes puis approuvés par leurs pairs.

Dix nouveaux lycées participeront, à compter de septembre, à la **2^e édition** de ce budget participatif, toujours sur le thème des enjeux climatiques.

2^e budget participatif : les 10 lycées engagés

La Fontaine des Eaux à Dinan, Ernest Renan à Saint-Brieuc, Jean Brito à Bain-de-Bretagne, Jean Guéhenno à Fougères, Victor-et-Hélène Basch et Jean Jaurès à Rennes, le Blavet à Pontivy, Jean Guéhenno à Vannes, le lycée agricole Bréhoulou à Fouesnant et le lycée hôtelier de St-Quay-Portrieux.



dans ce dispositif de **résidence**, destiné en priorité aux **lycées professionnels en zone rurale**, plus éloignés des équipements culturels.

Conseil régional des jeunes 2025-2026

Depuis **20 ans**, le Conseil régional des jeunes (CRJ) réunit, sur un **mandat de 18 mois**, quelque **150 lycéens** représentant leurs camarades. Les membres de cet **espace d'expression** se réunissent une fois par mois pour bâtir ensemble des projets citoyens utiles à tous, autour **du climat, de la culture, de la santé ou de l'égalité des droits**. Consultés par leurs aînés, ils sont aussi appelés à **donner leur avis** et à participer à **des événements publics**.



Les co-présidents et présidents de commission du CRJ



Projets Karta dans 5 domaines

Largement plébiscité, **Karta Bretagne** continue d'accompagner chaque année **plus de 1 400 projets éducatifs** (aide de 20 à 50% par opération) portés par les enseignants. Depuis 20 ans, tous les lycées publics et privés y font appel pour conduire des actions pédagogiques **dans 5 domaines** : développement durable, santé & qualité de vie, égalité & lutte contre les discriminations, citoyenneté & engagement, éducation culturelle & scientifique.

Faire de l'éducation artistique et culturelle une priorité

L'éveil aux arts mobilise plus de la moitié des projets Karta mais la Région voulait aller plus loin, au titre de l'**EAC** (éducation artistique et culturelle). Trois lycées viennent d'expérimenter, via une aide de **10 000 €**, un **compagnonnage avec des artistes et structures de leur territoire** (cinéma, salle de concerts, festival...), l'enjeu étant que les jeunes s'approprient, **sur 2 à 3 ans**, un environnement culturel qui leur est proche mais qu'ils ne connaissent pas bien.

À la rentrée, **4 autres établissements** vont entrer

Susciter des envies avec le Pass classe à la ferme

De la culture à l'agriculture, il n'y a qu'un pas ! La volonté de la Région est de former et d'aider à l'installation de **nouveaux exploitants**. Elle a donc mis en place un **Pass classe à la ferme** pour attirer les jeunes dans les nombreux lycées agricoles du territoire. **Plus de 2 000 enfants et adolescents** en ont bénéficié cette année. Accueillis majoritairement dans les **fermes pédagogiques des établissements**, ils y ont vécu une expérience unique d'un à plusieurs jours qui leur a permis de découvrir la diversité des métiers et des productions bretonnes.



Investissements immobiliers

Améliorer la qualité de vie des élèves, des enseignants et agents

En charge de l'entretien des bâtiments des lycées et de leur adaptation aux formations, la Région veille à les maintenir en bon état en poursuivant des travaux d'amélioration à un rythme soutenu (110 M€/an). L'année scolaire 2025-26 verra aboutir plusieurs chantiers d'envergure, de nature à améliorer le quotidien de tous, élèves et personnels. Livrée à la rentrée, l'opération de restructuration générale de la cité scolaire Jean-Marie Le Bris à Douarnenez a valeur d'exemple : elle illustre parfaitement les priorités que la Région s'est fixées en termes de qualité d'usage, d'équipements et de performance environnementale.

C'est quasiment un nouveau lycée qui voit le jour à **Douarnenez** en cette rentrée ! Le 1^{er} septembre, la cité scolaire Jean-Marie Le Bris ouvrira les portes d'un **nouveau bâtiment de 6 600 m²** regroupant **toutes les fonctions dédiées au lycée** : salles de classe – dont celles du pôle audiovisuel et des formations SEGPA-, internat et restaurant, mutualisé avec le collège. Un investissement de **27,4 M€** financé par la Région avec l'appui du Département du Finistère.

Certifié **Effinature**, ce projet coche toutes les cases de la performance environnementale avec un bâtiment **compact, lumineux, économe en énergie**, couvert de panneaux photovoltaïques. À l'extérieur, l'aménagement d'**espaces verts** favorise le retour de la **biodiversité**, y compris autour du plateau sportif rénové et sur un pignon du bâtiment qui accueille des refuges pour oiseaux, insectes ou lézards.



Une autre opération d'ampleur (**22,7 M€**) sera livrée cette année au lycée Duguesclin de **Brec'h-Auray** : un nouvel **internat** de 216 lits, fin 2025, puis un **gymnase** et des logements de fonction au printemps 2026.

Veiller à la qualité pédagogique des locaux...

En permanence, la Région veille à mettre à disposition des lycées des espaces adaptés aux formations, qui plus est si elles sont à visée professionnelle.

À **Rennes**, le lycée Louis-Guilloux, par exemple, a fait l'objet d'une rénovation intérieure visant à améliorer le confort de travail de tous (**4,5 M€**) : changement des verrières, nouvelles ouvertures en salle des profs, à la vie scolaire, dans les **ateliers mode & vêtement**.

À **Landerneau**, la modernisation du lycée de l'Elorn se poursuit avec la construction d'un **bâtiment sur 2 500 m²**, livré fin octobre. L'équipement (**9,9 M€**) accueillera des salles de classe, des plateaux techniques pour la **formation ASSP "accompagnement, soin, service à la personne"** et un espace sportif.

À la Toussaint sera aussi livrée la rénovation de l'externat (salles de classe) du lycée Louis Armand. à **Locminé**. L'enjeu est de **garantir l'attractivité** de l'établissement (**métiers de la mode et maintenance de matériels**) et d'améliorer les conditions de travail.

... et proposer des espaces d'activités et de détente

L'accueil des lycéens passe aussi par l'aménagement d'espaces de rencontres et de détente.

À **Rostrenen**, le nouveau **gymnase** du lycée Rosa-Parks (3 100 m²) offrira aux élèves et aux associations de la ville différentes salles d'activités, à compter du **printemps 2026 (8,5 M€)**.



En octobre, les élèves du lycée Brizeux de **Quimper** prendront possession, au rez-de-chaussée de l'internat, de leur nouveau **foyer (4,3 M€)** dont les baies vitrées donnent sur le parc et le parvis réaménagés.

Joindre l'utile à l'agréable : à **Rennes**, ce sont les **espaces extérieurs** du lycée Coëtlogon qui ont été entièrement repensés. Des **nouvelles paysagères** (fossés végétalisés) permettront de mieux gérer les eaux pluviales et de limiter le risque d'inondation tout en offrant aux élèves un cadre riche en biodiversité.

Abris vélo : pour des lycées plus « cyclables »

La Région s'est engagée, via son Plan vélo, à **encourager les mobilités douces**, notamment auprès de la communauté lycéenne. Après étude, il s'est avéré que le **manque de stationnements adaptés** était le frein principal à l'usage du vélo. D'où la nécessité d'**installer des arceaux, abris couverts** et de sécuriser les accès devant les établissements.

Une quinzaine de lycées a été ciblée en priorité, là où les équipements étaient saturés ou vétustes (Saint-Brieuc, Dinan, Rennes, Quimper, Vitré...). Les travaux engagés affichent un coût de 400 à 1 200 € par place.

Investissements immobiliers

Tendre vers la performance énergétique, été comme hiver

La Région Bretagne s'est engagée à réduire les consommations énergétiques de ses lycées publics en actionnant plusieurs leviers : la rénovation thermique, la production d'énergie locale, le suivi des consommations et la sensibilisation de tous les usagers. Les économies réalisées contribuent à faire baisser la facture énergétique tout comme l'empreinte carbone des établissements. Une évolution durable qui s'inscrit dans une démarche globale de décarbonation du patrimoine de la Région.

Entre 2021 et 2024, les **dépenses d'énergie ont globalement diminué de près de 20 % dans les lycées** ; un résultat significatif obtenu grâce à des opérations ciblées (isolation, réseaux de chauffage), aux audits énergétiques réalisés -près de 100 à ce jour- et à des pratiques quotidiennes plus responsables.

Isolation et déploiement des chaudières biomasse

Côté travaux, **l'isolation thermique par l'extérieur** reste la solution privilégiée autant que possible. C'est l'option qui a été retenue pour le bâtiment d'internat du lycée Chateaubriand à **Rennes** (300 chambres mais aussi salles de classe, vie scolaire, logements de fonction). L'ensemble (**9 M€**) sera aussi équipé de panneaux photovoltaïques en toiture sur 1 300 m².



Lycée Chateaubriand



La méthode est similaire au lycée Émile-Zola d'**Hennebont** où l'isolation de deux bâtiments parés de bois s'achèvera au printemps 2026 (**5 M€**).

Côté chauffage, la consommation de fioul tend à disparaître, les raccordements aux réseaux de chaleur urbains se développent tout comme l'installation de chaudières bois ou biomasse. La **part des énergies renouvelables** dans la consommation des lycées est ainsi passée de 12 %, en 2021, à **plus de 45 % en 2025**.

Plan solaire régional : près de 100 installations en 2027

Adopté fin 2022, le plan solaire régional vise un **déploiement massif** du photovoltaïque dans les lycées. Début 2025, 26 installations étaient en fonctionnement sur les toitures (1 004 kWc) alors que 71 autres projets sont d'ores et déjà programmés. D'ici 2027, près de 100 installations seront opérationnelles dans plus de **50 établissements**, pour une production d'environ 10 GWh/an, couvrant ainsi **22 % des besoins électriques** des lycées bretons.



Unique en Bretagne dans un établissement scolaire, l'installation de **trackers solaires** est programmée **au lycée agricole de Saint-Aubin-du-Cormier** (46 kWc). Ce projet, dont la livraison est prévue **en 2026**, permettra d'évaluer le potentiel de ces systèmes mobiles qui suivent la trajectoire du soleil.

Enfin, l'aménagement d'**ombrières**, principalement **sur les parkings**, augmente la surface globale de production solaire dans les lycées.

La fin du fioul, la montée en puissance de la biomasse

Il ne reste aujourd'hui que 3 chaudières au fioul en fonctionnement dans les lycées publics de Merdrignac, Josselin et Guer. La Région a en effet souhaité remplacer toutes ces installations par des systèmes plus durables.

En 2025, 25 lycées étaient raccordés à un réseau de chaleur urbain quand 8 autres fonctionnaient avec une chaufferie biomasse. L'objectif est de porter à **35 le nombre d'établissements équipés d'ici 2040**.

Une Bretagne 100 % fibrée en 2026 : dans les 116 lycées publics aussi !

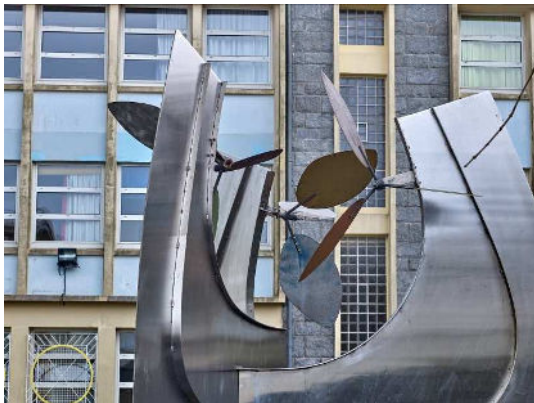
Principal financeur du réseau public Bretagne à très haut débit, la Région a veillé à ce que les lycées à sa charge soient connectés à la fibre optique dans les meilleurs délais. Qu'ils soient situés en zones urbaine ou rurale, tous accèdent désormais à des hauts débits (entre 300 Mb/s et 1Gb/s), indispensables pour faire bon usage de nouvelles pratiques numériques.

1% artistique dans les bâtiments publics

Une centaine d'œuvres d'art dans les lycées bretons

La Région vient de recenser une centaine de sculptures, peintures et décors muraux installés dans les lycées bretons au titre du 1% artistique. Ce dispositif découle d'un arrêté ministériel datant de 1951 qui impose de consacrer 1% du coût de construction des établissements publics à leur décoration, avec l'objectif d'enrichir les projets architecturaux et de sensibiliser leurs occupants à l'art contemporain.

Sculpture, bas-relief, mosaïque ou tapisserie... : ces œuvres ont été installées depuis les années 50 dans les murs ou les espaces extérieurs des lycées.



Fontaine mobile, de Philippe Hiquily, 1973,
cité scolaire Iroise, à Brest
© Région Bretagne - Bernard Bègne

L'étude qui vient d'être réalisée par le **service de l'Inventaire** de la Région a donné lieu à une **plaquette d'information « Connaître les œuvres du 1% artistique »**, diffusée gratuitement dans les lycées concernés pour sensibiliser les élèves et les équipes pédagogiques à ce patrimoine qu'ils côtoient au quotidien, sans parfois bien le connaître.

Mieux identifiées, ces œuvres seront **mieux comprises**, et donc *in fine* **mieux protégées**.

Seront également disponibles des fiches de bonnes pratiques d'entretien tandis que des restaurations pourront être engagées sur les œuvres qui le nécessitent.

Le nom des lycées, une compétence de la Région

Mettre en lumière des personnalités féminines

Le choix du nom, pour un lycée neuf, ou le changement de nom, pour un établissement existant, relève de la compétence de la Région. Engagée en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, la Région Bretagne a choisi de retenir désormais des modèles féminins pour nommer les lycées publics à sa charge, corrigeant ainsi un profond déséquilibre constaté sur le territoire.

À ce jour, **seuls 8 établissements portent le nom d'une femme** sur un total de 116 entités affichant des patronymes d'homme ou de lieu... Afin d'accompagner les lycées, **3 principes** s'imposent désormais :

▪ Un nom de femmes

Pour **tendre vers la parité**, le choix d'un nom de femme est préconisé en cas de création d'un lycée, comme ce fut le cas **en 2023, à Ploërmel**, pour honorer l'historienne et écrivaine **Mona Ozouf**. Ce principe prévaut également en cas de changement de nom. Dans les deux cas, une attention particulière est portée aux propositions de **personnalités féminines ayant un lien avec la Bretagne**.

▪ Plusieurs propositions

S'agissant d'un changement de nom, l'établissement soumet à la Région 3 à 5 propositions, présente les liens entre la personnalité retenue et les formations dispensées ainsi que le travail réalisé par les élèves dans un cadre pédagogique.

▪ Avec la communauté éducative et les acteurs locaux

La Région retient le nouveau nom puis sollicite l'avis du maire et de l'autorité académique, avant d'entériner la décision. Actuellement, plusieurs lycées professionnels « sans nom » à **Pont-de-Buis, Pleyben et Le Guilvinec-Treffogat**, ont engagé ce processus avec le soutien de la collectivité.



Lycée Mona-Ozouf de Ploërmel - © Fanch Galivel

This image shows a full page of a document template. It consists of a series of evenly spaced, horizontal grey lines running across the width of the page. The lines are thin and light in color, providing a guide for writing without being distracting. There are no margins, text, or other markings present on the page.

SERVICE PRESSE

02 99 27 13 54 | presse@bretagne.bzh

Odile Bruley (06 76 87 49 57) | Sylvain Le Duigou (06 42 32 13 57) | Aymery Bot (07 50 12 41 30) | Sébastien Jédor (06 22 49 94 69)
www.bretagne.bzh/espace-presse

